

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE, DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE  
BRUXELLES  
TOME XXXIX — ANNÉE 1929

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE  
DU 15 JANVIER 1929

*Présidence de M. E. VAN DEN BROECK, président.*

**Rapport du Président,  
au nom du Conseil d'administration.**

Je regrette vivement que mon état de santé qui, en 1928, a encore subi quelques accrocs déplaisants, bien que peu graves, et aussi mon éloignement estival prolongé de Bruxelles m'aient si souvent empêché de remplir, conformément à mon désir, les devoirs de la présidence, et je m'en excuse auprès de vous! Heureusement, nos dévoués Vice-Présidents et notre zélé Secrétaire général M. Leriche ont pallié dans une large mesure à mes involontaires défaillances.

Si nous examinons la situation morale et matérielle de la Société pendant l'année 1928, nous serons certainement d'accord pour constater qu'elle est restée favorable, même avec une légère amélioration.

Nous nous féliciterons tous, et nos amis de l'étranger avec nous, du fait que la reprise prochaine et la mise au courant de nos publications, qui bientôt feront sentir leurs effets tangibles, vont aussi nous amener à une phase de diffusion et d'échanges matériels qui redoublera la vitalité de la Société, très éprouvée à ce point de vue au cours des deux précédents exercices.

Le fascicule, aujourd'hui déposé sur le Bureau, du compte rendu de l'Excursion et de la Session annuelle de 1928, vous est un sûr garant de l'heureuse modification d'une pénible situation antérieure.

La mort, suivant son implacable habitude, a fauché dans nos rangs et nous avons à déplorer la perte de M. L. Monnoyer et de M. Hugo De Cort, membres effectifs.

Malgré l'inévitable influence restrictive de l'augmentation de la cotisation, il y a un an, et malgré les pertes mentionnées ci-dessus, nous voyons, avec plaisir, s'augmenter quelque peu le nombre de nos membres effectifs, qui, de 260, s'est élevé à 266.

Une autre bonne nouvelle qui nous a tous réjouis, c'est la haute distinction qui vient d'échoir à notre savant collègue M. L. Dollo, nommé membre étranger de l'Académie des Sciences de Leningrad.

Les excursions de la Société devraient viser à être plus nombreuses. On s'y rencontre bien plus agréablement qu'en séance, et la vision, en commun, de choses peu connues, intéressantes ou nouvelles, ouvre souvent la voie à des travaux et à des échanges de vues fructueux et favorables au progrès scientifique. En 1928, il n'a été fait qu'une seule de ces excursions. Il est vrai qu'elle fut d'un grand intérêt, ayant visé les superbes carrières de Quenast, visitées sous l'habile et aimable direction de M. Hankar-Urban.

Quant à la Réunion extraordinaire de 1928, elle a eu lieu à Liège, sous la direction de M. le Prof<sup>r</sup> Fourmarier. Le compte rendu de cette session, réalisée en commun avec la Société géologique de Belgique, a été rédigé, avec son talent habituel, par M. le Prof<sup>r</sup> Fourmarier. De plus, ce travail est déjà imprimé, ainsi qu'en témoigne l'exemplaire que vous avez ici sous les yeux. Tous nous nous réjouissons du précieux effet moral de la reprise, par ce compte rendu commun aux deux Sociétés, des traditions d'avant-guerre, suivant lesquelles nos deux grandes Sociétés géologiques avaient à organiser en commun et à tour de rôle les excursions de leur Session extraordinaire. Cette collaboration intime a de multiples avantages moraux et matériels.

Au cours de la Session de 1928 la tectonique si spéciale, si intéressante du massif de la Vesdre, et spécialement de sa partie occidentale, fut l'objet d'une communication détaillée de M. Fourmarier.

Outre les vérifications sur place de cet objectif spécial, les explorations ont permis l'étude du versant Nord du grand synclinal de Dinant, depuis Ougrée jusqu'au point de la vallée de l'Ourthe où commence l'affleurement du Dévonien supérieur. Des faits nouveaux ont été observés au cours de l'excursion et, de plus, on a pu acquérir la confirmation de la thèse de M. Fourmarier sur les phénomènes de charriage de cette intéressante région.

Passant maintenant au résumé des communications faites au cours de 1928, et que fournira notre *Bulletin*, nous noterons d'abord M. E. Denaeyer, qui a tracé une esquisse lithologique des îles Canaries et nous a présenté une Carte géologique de l'Afrique équatoriale française, établie en utilisant tous les documents publiés jusqu'ici.

Cette présentation a été suivie d'une discussion, à laquelle ont pris part MM. Robert et Sluys, sur les formations schisto-calcaires et schisto-gréseuses du Bas-Congo et du Katanga.

M. Fr. Halet a décrit les coupes fournies par plusieurs sondages effectués à Grammont. L'un d'eux a révélé l'existence, en profondeur, d'une roche éruptive, dont un premier examen, fait par M. Corin, a indiqué les caractères spéciaux.

M. F. Kaisin, à l'occasion de la présentation d'échantillons du marbre noir de Golzinne, a esquissé une comparaison entre cette roche et le marbre noir de Dinant.

M<sup>me</sup> Paul Ledoux nous a apporté une nouvelle et intéressante contribution à l'étude de la flore du Coblentzien. De plus, elle a décrit quelques éléments précieux de la flore, encore si peu connue jusqu'ici, du Couvinien de Belgique.

M. M. Leriche nous a fait connaître une espèce nouvelle de *Chlamydoselachus*, poisson fossile curieusement rejeté par le volcan de boue de Chagonary, dans l'île de la Trinité. Une intéressante étude du même auteur a précisé les caractères des différents facies du Landénien continental et a indiqué la distribution géographique de ces divers facies dans la région gallo-belge. Ces facies s'ordonnent symétriquement par rapport à l'« axe de l'Artois », où règne le facies fluviatile. De part et d'autre de l'« axe de l'Artois » s'étalent les formations lagunaires. Cette répartition des facies étudiés montre que l'« axe de l'Artois » était déjà formé à la fin de l'époque landénienne.

MM. E. Maillieux et F. Demanet ont soumis à une étude d'ensemble l'échelle stratigraphique détaillée des terrains primaires de la Belgique. La légende qu'ils proposent tient compte des données acquises jusqu'à ce jour; elle apporte un certain nombre de modifications aux légendes existantes.

M. A. Rutot nous a communiqué la coupe d'une fouille récemment ouverte à l'occasion des travaux de la « Grande-Boucherie », au cœur de Bruxelles.

M. A. Schoep, poursuivant ses recherches sur la minéralogie congolaise, a signalé de nouveaux gisements de giobertite cristalline, à tourmaline incolore, à linnéite, etc., fournis par la région méridionale du Katanga.

M. X. Stainier a étudié d'intéressants phénomènes de solifluxion qu'il a observés dans le Sud du Luxembourg, phénomènes principalement produits au contact du Bajocien et du Toarcién. L'intensité des phénomènes de glissement est ici telle qu'elle influe sur la régularité des contacts et même sur la répartition des forêts, qui suivent les glissements.

La solifluxion est aussi très accentuée dans le cas des argiles rouges d'altération du Calcaire de Longwy. Ici les nappes de glissement, véritables écoulements de « glaciers de terre », s'avancent sur des centaines de mètres, masquant ainsi les affleurements sous-jacents du Macigno d'Aubange. Le phénomène a montré, aux yeux exercés de M. Stainier, un caractère de grande généralité, non encore soupçonné dans ces parages.

L'auteur, d'accord avec des observations de M. A. Jérôme, faites toutefois à d'autres niveaux géologiques, signale aussi de curieux cas d'effondrements, produits par des engouffrements d'eaux tourbillonnaires, affectant et trouant la surface, couverte d'argile rouge — descendue et étalée par solifluxion » du calcaire virtonien fissuré.

M. Stainier attribue enfin au phénomène général de descente, amené par la solifluxion, les déplacements lents et la dispersion actuelle, en bas-niveaux, des *gros blocs de grès quartziteux blancs* qui, primitivement, constituaient, sur les hauts plateaux ardennais et lorrains, les vestiges, démantelés, les témoins d'anciens recouvrements crétacés ou tertiaires.

M. le Prof<sup>r</sup> Stainier nous a présenté ensuite une belle étude du bassin houiller d'Assesse, qui fait partie, on s'en souvient, du groupement des six petits bassins de l'espèce, épars au centre du vaste Bassin de Dinant et dont, seul, le Bassin d'Anhée avait été étudié.

Après un exposé de la situation générale du Bassin d'Assesse, M. Stainier en fournit la description stratigraphique et l'intéressante tectonique générale. L'étude des plissements de la région a fourni à l'auteur des enseignements d'une très grande importance, en ce sens qu'ils tendent, en principe, à restreindre considérablement l'influence tectonique, à distance, qui était jusqu'ici attribuée aux plissements d'ordre transversal. En l'occurrence, c'est ici l'anticlinal de Samson qui constitue le domaine étudié de la part d'influence, minimisée, des plis transversaux.

Une annexe du travail de M. Stainier est consacrée à l'historique des recherches, infructueuses, d'ailleurs, de charbon exploitable dans ces parages.

Infatigable, comme toujours, notre zélé confrère nous a encore fourni le résultat d'études consacrées au dépôt caillouteux fluviatile pliocène caractéristique, des hauts plateaux de la Meuse. En vue d'en mieux préciser les caractères, pour en rechercher la signification, l'âge et l'origine, il s'est judicieusement attaché à en étudier, non seulement les variations et apports lithologiques régionaux, qui en font varier légèrement le facies et la composition, mais aussi à le comparer à d'autres formations caillouteuses tertiaires et quaternaires de la région, telles que le cailloutis de la base des nappes sableuses oligocènes de la Haute-Belgique; les cailloutis, localisés et souvent en poches effondrées, du Condroz et enfin le cailloutis spécial de Barvaux.

Les données et les précisions nouvelles fournies par M. Stainier permettront peut-être de préciser l'origine des cailloux arrondis et nettement calibrés de quartz blanc de filon, des hautes terrasses moséennes, cailloux qui ont déjà été indiqués comme provenant des poudingues triasiques. On se souvient que c'est le seul de ces divers dépôts caillouteux où se rencontrent les curieux éléments complémentaires de cailloux *oolithiques silicifiés* : vestiges d'une vaste formation dénudée, d'origine très ancienne et sans doute lorraine, qui, autrefois, devait, en ces parages méridionaux, constituer un important dépôt probablement d'âge jurassique, complètement arasé aujourd'hui.

Si nous récapitulons l'ensemble des travaux présentés en 1928, nous constaterons qu'à part un intéressant travail de M. Schoep, notre belle et si riche colonie « minière » du Congo semble avoir été quelque peu oubliée par nos travailleurs! Nous serons tous d'accord pour désirer voir dans l'avenir combler cette fâcheuse lacune.

Au Congo, où sont accumulées tant de richesses géologiques et lithologiques, comme aussi tant de minéraux intéressants, utiles ou utilisables, il ne doit pas être difficile d'obtenir des matériaux de recherches, pouvant souvent devenir la source de résultats féconds pour la mère patrie.

De même, il faut bien le dire, les travaux d'*Hydrologie*, les études relatives aux *eaux potables* — naguère si développées dans notre *Bulletin* — ne lui fournissent, actuellement, pas plus qu'en général les travaux d'*applications géologiques*, les utiles éléments complémentaires dont ce *Bulletin* est réellement *un peu trop* démuné!

Il reste à remarquer que de telles extensions de notre champ de travail habituel ont le grand avantage — le passé en fait foi — de créer une sympathique atmosphère de *propagande* autour de notre groupement : elles amènent fatalement l'arrivée de nouveaux adeptes, que n'entraîneraient pas toujours vers nous les attrait, plus austères, de la Science pure! Et c'est ainsi que la Science appliquée a le pouvoir d'augmenter, avec le nombre de nos adhérents, les ressources matérielles de la Société.

Si je me vois forcé maintenant, pour être complet, d'adjoindre aux exposés récapitulatifs qui précèdent, relatant l'œuvre si intéressante de nos collègues, pendant le cours de l'année 1928, quelques considérations visant le domaine, restreint et assez spécial, dans lequel a dû se confiner mon activité personnelle, force me sera d'entraîner mes auditeurs d'aujourd'hui et mes lecteurs de demain, assez en dehors du cadre habituel de nos travaux.

C'est pourquoi j'en parlerai maintenant plutôt sous forme d'une très courte *annexe*; bien qu'il soit avéré que les champs ouverts à notre activité, tant personnelle que collective, sont aussi variés que vastes.

Ce qui le prouve c'est que si, personnellement, mon âge et l'état, parfois plus ou moins précaire, de ma santé m'ont matériellement empêché de contribuer, sur le terrain, aux spécialités diverses entre lesquelles se partagent vos études et vos travaux, ils n'ont pu m'empêcher d'offrir à mes collègues de modestes contributions d'un autre genre. Si elles n'avaient pas pour but direct le progrès de la Science, elles ont cependant eu l'avantage de participer, utilement je crois, à la défense morale et matérielle d'intérêts intellectuels qui nous sont chers à tous.

Déjà il y a précisément un an écoulé, lorsque nous clôturons ensemble, par mon exposé présidentiel, l'exercice 1927, j'ai cru pouvoir émettre quelques considérations générales, que j'ai intitulées, par la suite : *La grande pitié des Sociétés scientifiques de Belgique*. Cet appel, diffusé et reproduit ailleurs, a été repris et réédité dans le n° 1 du *Phusis*, le nouvel et vaillant organe de la *Fédération des Sociétés scientifiques de Belgique*.

Joint à d'autres éléments et cris de détresse justifiés, l'appel a été entendu en haut lieu et a porté ses fruits. L'atmosphère du pays en faveur de la Science s'éclaircissait d'ailleurs: témoin l'évolution rapide et superbe de la noble institution

issue de l'initiative royale : le *Fonds National de Recherches scientifiques*, dont le succès a dépassé toutes les espérances.

Au cours de la présente année 1928, la nouvelle institution s'est organisée, a créé ses cadres, a élaboré l'exposé de ses buts multiples et a commencé à agir efficacement. Ses premières manifestations semblent viser, assez spécialement, à aider et à favoriser les travaux scientifiques dans leurs précieuses applications à l'industrie. Mais à leur tour, bien certainement, les laborieuses, modestes et méritantes *Sociétés scientifiques* jouiront, dans l'intérêt du développement et de l'utilisation de leurs travaux, de la même haute protection et d'appuis qui leur sont si nécessaires pour remplir leur mission.

Continuant la campagne commencée il y a un an, j'ai, à la séance du 24 avril, convié la Société à coopérer efficacement « à la défense des intérêts matériels et intellectuels des *Sociétés scientifiques* » et j'ai ensuite présenté à ses délibérations les premiers chapitres d'un projet coordonné d'études pouvant faciliter l'examen proposé.

Malheureusement, mon éloignement de Bruxelles, pendant les cinq mois qui ont suivi, et aussi certaines précautions d'ordre matériel, nécessitées par l'état de ma santé, ne m'ont pas permis de développer devant mes collègues l'ensemble d'un programme d'action, sur lequel il y aura toutefois lieu de revenir ultérieurement. J'ajouterai que la situation morale et matérielle des Sociétés scientifiques est heureusement sortie de la phase critique, aiguë, dans laquelle celles-ci se débattaient. Mais, si pour la plupart elles ont pu recouvrer, en tout ou en partie, les maigres subsides officiels dont elles avaient si injustement été privées, il leur reste cependant toujours à réclamer des pouvoirs publics l'équitable *péréquation* qui s'impose de subsides notoirement insuffisants, malgré le sacrifice de majoration de cotisation imposé à nos dévoués adhérents. Obtenir ce résultat sera l'œuvre de *demain*, pour laquelle nous espérons l'appui légitime et bienveillant de la *Fédération des Sociétés scientifiques*.

A cette même séance du 24 avril et à propos du site remarquable et si intéressant des *Fonds de Quarreux* sur l'Amblève, menacé, avec toute l'harmonie des multiples beautés et phénomènes scientifiques et spécialement géologiques de la vallée de l'Amblève, j'ai engagé la lutte, dans nos rangs, sympathiques aux beautés de la nature s'alliant avec un intérêt scientifique. J'ai été suivi et approuvé. Aussi, à la séance du 15 novembre,

cette noble tâche de la *protection et de la défense des monuments naturels* de notre pays m'a amené, avec le concours de divers collègues, à revenir sur la question. Ces initiatives et les propositions, faites comme suite à notre séance d'avril dernier, de *création d'un groupement de défense* sous le patronage et avec l'adhésion des forces morales et matérielles du *Touring Club* ont eu comme fructueux résultat final la création d'une *Fédération Nationale de Défense de la Nature*. Déjà, dès sa deuxième séance, le 1<sup>er</sup> décembre dernier, ce Comité groupait, dans un élan unanime, une *trentaine* de Sociétés scientifiques, esthétiques et touristiques, visant le but de défense et de protection de nos sites et monuments naturels.

Au moment où les forces vives de nos sphères scientifiques s'unissent et se *féderent systématiquement* en un organisme visant le respect et la préservation des beautés naturelles et des sites à intérêt scientifique du pays, remplaçant ainsi et décuplant même les efforts isolés antérieurs, par une action générale et bien coordonnée, une pensée s'impose : c'est la revision *rétrospective de ce qui a été fait jusqu'ici*, en Belgique, dans cette voie; c'est aussi le devoir de *rendre hommage* aux précurseurs, tant individuels que collectifs!

Ces précurseurs, naturellement, ne sont nullement localisés dans le domaine de la géologie; loin de là : c'est dans *toutes* les branches et spécialités de la Science qu'ont été jetés les cris d'alarme, formulés les avertissements, signalés les lamentables cas de vandalisme érigés contre les beautés naturelles et les sites scientifiques du pays. C'est ainsi que les Botanistes, tout d'abord semble-t-il, les Zoologistes, les Préhistoriens, les Spéléologues et bien d'autres ont, avec les Géologues, fait valoir, depuis plus d'un gros quart de siècle, leurs vœux, patriotiques et si légitimes, en faveur de la défense et de la conservation des sites et des monuments naturels et scientifiques offrant un réel intérêt.

J'ai pensé que ce serait faire œuvre utile que d'entreprendre cette tâche d'hommage et de reconnaissance en faveur de nos devanciers du monde de la Science. Ayant alors vu agréer par le *Conseil* de la Société belge de Géologie mon projet de développer ici, en *annexe* du présent exposé présidentiel, cet *historique détaillé*, j'avais cru pouvoir aboutir assez rapidement dans cette tâche et la compléter en vue de la publication prochaine du présent rapport.

Mais, au cours de l'élaboration de ce travail, j'ai pu rapide-



ment me rendre compte, par l'accumulation inattendue des matériaux venus de toutes parts, que rien que de donner, même sommairement une idée rétrospective de ce qui a été fait en faveur des nobles buts précités, donne à la tâche une *ampleur* telle qu'il n'est pas possible d'en faire la simple *annexe* d'un exposé de la nature du présent discours présidentiel, qu'il convient, de préférence, restreindre autant que possible au seul domaine de nos travaux géologiques de l'année 1928.

Le travail récapitulatif destiné à montrer l'ensemble considérable des essais, efforts, tentatives, projets, tant des particuliers, dans les divers domaines de la Science, que des Sociétés, Ligues, Commissions, Comités, Associations, Congrès, Fédérations, etc., qui ont contribué à la noble tâche de faire connaître et de défendre nos sites scientifiques; ce travail, disons-nous, réclamera, pour sa publication lorsqu'il sera achevé, une *extension* matérielle et des *ressources* financières qu'il m'a paru *déraisonnable* de demander, malgré l'autorisation, en principe, de son Conseil, à la seule Société belge de Géologie (1). C'est pourquoi je me vois moralement forcé de limiter aux notions préliminaires qui précèdent, c'est-à-dire à une *simple annonce* de l'objectif primitivement visé, l'*annexe* qui eût, démesurément, et trop coûteusement, allongé le présent rapport présidentiel.

---

### Rapport du Trésorier au nom du Conseil d'administration.

Conformément à la loi et aux statuts, nous avons l'honneur de vous soumettre le relevé des recettes et dépenses du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1928 et le bilan au 31 décembre 1928.

L'importance des sommes encaissées pour subsides provient de ce que ces allocations se rapportent à plusieurs tomes de notre *Bulletin*.

Conformément aux traditions, nous avons réuni les comptes par exercices se rapportant chacun à un tome de notre *Bulletin*. L'impression qui s'en dégage est plutôt favorable et nous pou-

---

(1) Celle-ci d'ailleurs, précisément arrivée à l'expiration de son contrat avec l'imprimeur, se trouve en présence d'augmentations qui à elles seules eussent rendu prohibitive pour la Société belge de Géologie la charge des imprimés du travail visé.

vons espérer que, étant données les augmentations de cotisations décidées en 1927 et en 1928, et avec l'appoint des subventions obtenues et des recettes de publicité, nos budgets parviendront à s'équilibrer tout en maintenant au *Bulletin* le caractère et l'importance que nous lui connaissons.

Nous vous soumettons également le projet de budget pour 1929, établi d'après l'expérience des exercices antérieurs.

### Recettes et dépenses du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1928.

Recettes.	Dépenses.
Cotisations et entrées. . fr. 8,127 80	<i>Bulletin</i> { impression . fr. 22,385 97
Abonnements et vente fascicules . . . . . 1,880 53	{ dessins. . . . . 572 05
Intérêts. . . . . 1,523 42	Convocations . . . . . 474 51
Subsides. {	Annonces . . . . . 543 60
	Gratifications . . . . . 1,300 »
	Frais de bureau . . . . . 1,957 90
Fondation Universitaire. . . 10,300 »	Fédération Sociétés scientifiques . . . . . 100 »
Brabant . . . . . 2,500 »	Abonnements, publications. . . . . 44 35
État . . . . . 1,500 »	Impôts et frais association. . . . . 62 96
Indemnité bibliothèque. . . . . 300 »	
Publicité . . . . . 816 »	
Fr. 26,947 77	
Excédent des dépenses . . . . . 493 57	
Fr. 27,441 34	Fr. 27,441 34

### Bilan au 31 décembre 1928.

ACTIF :	PASSIF :
Encaisse au 31 décembre 1928 . . . . . fr. 14,354 05	20 membres à perpétuité à 400 francs . . . fr. 8,000 »
9,000 francs Restauration nationale à fr. 86.75 % . . . 7,807 50	2 membres à perpétuité à 1,200 francs. . . . . 2,400 »
13 obligations Kilo-Moto à fr. 1,065 . . . . . 13,845 »	7 membres à vie à 200 francs. . . . . 1,400 »
	3 membres à vie à 400 francs. . . . . 1,200 »
	3 membre à vie à 600 francs. . . . . 1,800 »
Fr. 36,006 55	Fr. 14,800 »

Projet de budget pour 1929.

Recettes.		Dépenses.	
Cotisations. . . . .	fr 8,000 »	<i>Bulletin</i> . . . . .	21,000 »
Abonnements . . . . .	1,500 »	Frais de bureau . . . . .	1,450 »
Intérêts . . . . .	1,200 »	Gratifications . . . . .	1,300 »
Subsides	Brabant . . . . .	Abonnement publications . . . . .	50 »
	État . . . . .	Fédération Sociétés scienti-	
	Fondation Uni-	fiques . . . . .	100 »
	versitaire . . . . .	Impôts et frais association	100 »
Indemnité bibliothèque . . . . .	300 »		
Publicité . . . . .	4,000 »		
	<hr/>		<hr/>
	Fr 24,000 »		Fr. 24,000 »
	<hr/> <hr/>		<hr/> <hr/>

Exercice 1925.

Recettes.		Dépenses.		
Cotisations et entrées. . . . .	fr. 6,648 45	<i>Bulletin</i> {	impression . . . . .	fr. 44,774 66
Abonnements et vente fasci-			dessins. . . . .	3,178 90
cules . . . . .	1,184 50	Convocations . . . . .	620 82	
Intérêts. . . . .	1,047 85	Frais de bureau . . . . .	906 65	
Subsides	État (à recevoir). . . . .	Gratifications . . . . .	850 »	
	Brabant . . . . .	Abonnement publications . . . . .	24 30	
	Fondation Univer-	Fédération Sociétés scienti-		
	sitaire . . . . .	fiques . . . . .	80 »	
Indemnité bibliothèque . . . . .	300 »	Impôts et frais association	40 29	
Publicité . . . . .	2,325 »			
	<hr/>		<hr/>	
	Fr. 17,505 80		Fr. 17,469 62	
	<hr/> <hr/>	Solde créditeur . . . . .	36 18	
			<hr/> <hr/>	
			Fr. 17,505 80	

**Exercice 1927.**

<b>Recettes.</b>		<b>Dépenses.</b>		
Cotisations et entrées. . fr.	7,779 50	<i>Bulletin</i> { impression. . fr.	17,447 37	
Abonnements et vente fasci- cules. . . . .	2,342 30	{ dessins. . . . .	1,851 85	
Intérêts. . . . .	1,240 87	Convocations, affranchisse- ments . . . . .	897 41	
Subsides {	État (à recevoir) . . . . .	1,500 »	Annonces . . . . .	1,761 85
	Brabant . . . . .	1,500 »	Frais de bureau . . . . .	982 90
	Fondation Univer- sitaire . . . . .	4,300 »	Gratifications . . . . .	1,200 »
	Divers. . . . .	1,500 »	Abonnement publications . . . . .	45 25
Indemnité bibliothèque . . . . .	300 »	Fédération Sociétés scienti- fiques . . . . .	100 »	
Publicité . . . . .	4,150 »	Impôts et frais association. . . . .	43 75	
			<hr/>	
			Fr. 24,330 38	
		Solde créditeur . . . . .	282 29	
			<hr/>	
	<hr/> <b>Fr. 24,612 67</b> <hr/>		<hr/> <b>Fr. 24,612 67</b> <hr/>	

**Exercice 1928 (non clôturé).**

<b>Recettes.</b>		<b>Dépenses.</b>	
Cotisations et entrées . . . . .	6,044 50	Impression. . . . .	588 20
Abonnements et vente fasci- cules. . . . .	1,695 65	Dessins. . . . .	139 20
Intérêts. . . . .	1,523 42	Frais de bureau . . . . .	1,258 65
Subside Brabant . . . . .	2,500 »	Gratifications . . . . .	1,300 »
Indemnité bibliothèque . . . . .	300 »	Abonnements publications . . . . .	44 35
		Fédération Sociétés scienti- fiques . . . . .	100 »
		Impôts et frais association . . . . .	62 96
			<hr/>
			Fr. 3,493 36
			<hr/>
	<hr/> <b>Fr. 12,063 57</b> <hr/>		<hr/> <b>Fr. 3,493 36</b> <hr/>

**Élection de deux vice-présidents et de huit membres  
du Conseil d'administration.**

*Élection de deux vice-présidents :*

Sont élus :

MM. J. CORNET et A. RUTOT, en remplacement de MM. X. Stainier et Ch. Van Bogaert, dont le mandat est expiré.

*Élection de huit membres du Conseil d'Administration :*

Sont élus :

MM. E. VAN DEN BROECK, président sortant;

E. ASSELBERGHS, M.-E. DENAEYER, E. MAILLIEUX, A. RENIER, V. VAN STRAELEN, membres sortants, rééligibles;

X. STAINIER, pour achever le mandat de M. A. Rutot, élu vice-président;

CL. VAN BOGAERT, pour achever le mandat de M. F. Verly, qui se démet de ses fonctions.

*Élection du bibliothécaire :*

Est élu :

M. A. GROSJEAN, pour achever le mandat de M. F. Halet, élu président.

---